



Conseil de sécurité

Débat public sur

La protection des civils dans les conflits armés **The Protection of Civilians in Armed Conflict**

New York, le 19 août 2013

Déclaration de M. Thomas Gürber, Chargé d'Affaires a.i.

Madame la Présidente,

Je tiens à remercier la présidence argentine du Conseil de sécurité pour la tenue de ce débat et à saluer la présence de Madame Susana Ruiz Cerutti, qui est, parmi ses autres fonctions, membre de la Commission internationale humanitaire d'établissement des faits, dont la Suisse a l'honneur d'assurer le secrétariat.

La date de ce débat, le 19 août 2013, est symbolique. En 2003, l'attentat contre l'UNAMI à Bagdad marquait tristement l'histoire des Nations Unies. En hommage aux victimes et à tout le personnel humanitaire engagé dans différents contextes, le 19 août a été désigné Journée mondiale de l'aide humanitaire. Cette année, nous célébrons par ailleurs les 150 ans d'existence du Comité international de la croix rouge, fondé en 1863 par un groupe de citoyens genevois. La Suisse organisera, lors de la semaine de haut-niveau de l'Assemblée générale au mois de septembre, un petit déjeuner visant à aborder les questions de protection des civils et d'aide humanitaire.

Madame la Présidente,

En matière de respect du droit international humanitaire, des progrès demeurent indispensables. Le respect du droit existant en matière de protection varie en effet fortement d'un contexte à l'autre. La Suisse constate que son initiative conjointe avec le CICR pour renforcer le respect du droit international humanitaire génère une dynamique favorable. En effet, un nombre croissant d'Etats participent à des discussions substantielles dans le cadre de ce processus à Genève.

La question du respect du droit international humanitaire par les groupes armés non-étatiques est particulièrement complexe. Le dialogue nous semble la méthode à privilégier pour amener ces groupes à respecter le droit. De tels efforts ont été menés en Colombie, aux Philippines et au Soudan, avec le soutien de la Suisse.

Nous restons par ailleurs très inquiets des rapports faisant état de violations graves du droit international humanitaire et des droits de l'homme en Syrie. Nous appelons toutes les parties à adhérer pleinement à leurs obligations et à mettre fin aux violences, ainsi qu'à résoudre le conflit à travers la négociation et le dialogue conformément au communiqué de Genève du 30 juin 2012. Au vu de l'ampleur des violations et du nombre de victimes en Syrie, une approche holistique sera

nécessaire pour répondre aux droits des victimes à la vérité, à la justice, aux réparations et aux garanties de non répétition, dans le cadre d'un règlement politique du conflit.

Dans de nombreux contextes, l'accès aux victimes et aux populations concernées représente toujours un défi des plus complexes. Malgré le cadre normatif existant, les acteurs humanitaires sont confrontés à des difficultés croissantes pour accéder aux personnes affectées. C'est pourquoi, la Suisse a initié la rédaction de deux ouvrages en collaboration avec OCHA et le CICR ; le but de ces ouvrages est de soutenir les efforts des acteurs humanitaires dans l'accès aux victimes de conflits armés et de diffuser largement le cadre normatif applicable aux questions d'accès humanitaire.

Enfin, en tant que membre d'ACT (*Accountability, Coherence and Transparency*), un groupe transrégional de 22 Etats qui a pour objectif d'améliorer les méthodes de travail du Conseil de sécurité, la Suisse accueille favorablement la tenue régulière de débats ouverts, notamment sur la protection des civils, ceci permettant un échange suivi entre membres et non-membres du Conseil de sécurité sur ce sujet important.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Madam President,

I would like to thank the Argentine presidency of the Security Council for holding this debate and welcome the presence of Ms Susana Ruiz Cerutti who, among her other duties, is a member of the International Humanitarian Fact-Finding Commission, for which it is Switzerland's honour to provide the secretariat.

The date of this debate, 19 August 2013, is symbolic. The attack against UNAMI in Baghdad in 2003 marked a sad day in the history of the United Nations. To pay tribute to the victims and to all humanitarian workers around the world, 19 August has been designated World Humanitarian Day. This year we are also celebrating the 150th anniversary of the International Committee of the Red Cross, which was founded in 1863 by a group of Genevan citizens. During the high-level week of the General Assembly in September, Switzerland will host a breakfast meeting, aimed at addressing the issues of protection of civilians and humanitarian aid.

Madam President,

It is essential that further progress be made with regard to respect for international humanitarian law. Indeed, respect for the law regarding protection varies considerably from one context to another. Switzerland notes that its joint initiative with the ICRC to increase respect for international humanitarian law is creating a positive dynamic, with a growing number of states participating in substantive discussions within the framework of the process in Geneva.

The issue of respect for international humanitarian law by non-state armed groups is particularly complex. It is our view that dialogue is the best route to pursue if we are to get these groups to respect the law. Efforts of this kind have been undertaken in Colombia, the Philippines and Sudan with Switzerland's support.

We remain most concerned by reports of serious violations of international humanitarian law and human rights in Syria. We call on all parties to fully adhere to their obligations and to end the violence, as well as to resolve the conflict through negotiation and dialogue, as laid out in the Geneva communiqué of 30 June 2012. In view of the extent of the violations and the number of victims in Syria, a holistic approach will be required in order to address the victims' right to know, right to justice, right to reparation, and the guarantee of non-recurrence, within the framework of a political solution to the conflict.

In many areas, access to the victims and affected populations is still a most complex challenge. Despite the existing legal framework, humanitarian actors face growing difficulties in gaining access to those affected. It is for this reason that Switzerland has initiated the drafting of two publications in conjunction with OCHA and the ICRC, the aim of which being to support the humanitarian actors in their efforts to obtain access to victims of armed conflict and to disseminate widely the existing legal framework that applies to humanitarian access issues.

Finally, as a member of ACT (*Accountability, Coherence and Transparency*), a transregional group of 22 States whose objective is to improve the working methods of the Security Council, Switzerland welcomes the fact that open debates are held regularly, particularly on the protection of civilians, thus allowing members and non-members of the Security Council to have an ongoing exchange on this important matter.

Thank you.